



TROAS

# Courrier

d'Alliances Internationales



Au Sommaire

N°76 ♦ JUIN 2018

# Présents là où personne d'autre ne serait

ASSISTANCE HUMANITAIRE ET AIDE AU DÉVELOPPEMENT



## Sommaire

N°76 ♦ JUIN 2018

### ■ Editorial p.2

Jean-Claude Michel,  
*Directeur de l'AAI*

### ■ Portraits p.3

Roland et Hilde HENSENS,  
couple au service la mission

### ■ Dossier p.4

Présents là où personne  
d'autre ne serait

*par Jean-Pierre Michel Maugendre,  
administrateur de l'AAI*

### ■ Ce que dit l'Eglise p.5

Deux choses ne s'évanouissent  
pas : le Seigneur et le prochain

### ■ International p.6

Nouvelles de l'AAI

*par Jean-Claude Michel,  
directeur de l'AAI*

### ■ Internationale (suite) p.7

Hôpital de Kabinda en RDC:  
l'action de l'AAI récompensée  
par la Fondation Pierre Fabre

*par Martine et Jean-Claude Michel*

### ■ Publication p.8

Pour l'amour de la vie

*Livre de Jean-Claude MICHEL*

### ■ Brochure dons & legs p.8



Vincent et Thomas, volontaires de l'AAI,  
sur le chemin de Kabinda – RDC

# Éditorial

par Jean-Claude Michel

*Directeur de l'AAI*



Ce Troas/le Courier de l'AAI est le premier de l'année 2018. Peut-être vous a-t-il manqué ? Nous l'espérons ! En effet, l'association a décidé en fin d'année précédente d'en ramener la publication à deux numéros par an, de même pour les Lettres de l'AAI qui sont publiées entre deux Courriers. Il ne s'agit pas de réduire les informations qui vous sont adressées, mais du choix de mettre à profit les nouveaux outils de communication offerts aujourd'hui. Nous souhaitons en effet publier dorénavant sous forme électronique un numéro sur deux. Nous en avons déjà envoyé deux éditions, la première lors du Carême et la seconde début mai. D'autres suivront durant ces 6 prochains mois. Ce procédé offre des facilités de rédaction et est surtout moins coûteux. Si vous n'avez pas reçu ces numéros par courrier électronique, n'oubliez pas de nous communiquer votre adresse e-mail.

Ce numéro 76 de Troas souhaite vous entraîner dans la dynamique qui anime notre association. Si nos aides restent concentrées sur des projets phares « stables », comme ceux que nous évoquons dans ces pages, les choses bougent à différents niveaux. Des bénévoles et volontaires de tous âges, se rendent sur le terrain pour apporter leur savoir-faire et leur présence généreuse. Des voies nouvelles de collecte de dons se cherchent avec Internet, des collaborations nouvelles se nouent, comme avec la Fondation Pierre Fabre. Les engagements en complémentarité d'actions avec nos partenaires se poursuivent. De même avec la Fondation Talitha. Il faut noter que le changement de la loi de finance, transformant l'ISF en IFI, a entraîné une chute très sensible des dons dans le secteur des Fondations, estimé à 30 ou 40 %. Talitha est affectée par cette baisse comme toutes les Fondations en France. Manquerons-nous de ressources financières ? Peut-être avez-vous la réponse ? Notre fidélité dans nos engagements se nourrit de celle de nos donateurs. Nous continuerons de faire le lien entre vous et les bénéficiaires de nos projets. Puisse ce lien durer longtemps ! Votre aide peut aussi consister à diffuser Troas/le Courier de l'AAI, à parler autour de vous de nos actions, à organiser une soirée de présentation de l'association. Le précédent numéro, qui offrait une présentation générale de l'association, est disponible pour être distribué, de même qu'une brochure informant sur les modalités liées aux donations et aux legs. N'hésitez pas à nous les demander. Soyez infiniment remerciés pour tout ce que vous faites à notre égard.

**Troas - Le Courier d'Alliances Internationales**, 60 av du Général Compans, 31700 Blagnac  
Tél.: 05 61 43 10 83 - Mail: [alliances@alliances-internationales.org](mailto:alliances@alliances-internationales.org)

**Directeur de Publication :** Jean-Claude Michel

**Comité de rédaction :** Jean-Claude Michel, Martine Michel, Jean-Pierre Maugendre

**Conception graphique :** Hervé Pichon

**Impression :** SASING France, 17300 Rochefort

L'Association ne dispose d'aucun autre moyen financier que les cotisations de ses membres et les cofinancements de partenaires institutionnels, nationaux et internationaux. Les coûts de publication, d'impression et de routage postal de Troas - Le Courier d'Alliances Internationales sont entièrement financés par la subvention de l'Association Média Développement. Ceci permet de consacrer l'intégralité du produit des dons effectués au profit d'Alliances Internationales à la réalisation des projets gérés par l'Association.

## Portraits

# Roland et Hilde HENSENS, couple belge retraité au service de la mission



*Roland, soixante-cinq ans, est expert et formateur en ingénierie biomédicale et équipements hospitaliers. Hilde, soixante et onze ans, est laborantine et enseignante spécialisée dans le domaine tropical. A eux deux ils totalisent plus de 15 ans de séjour et une centaine de missions en République démocratique du Congo.*

*Membres de l'AAI-Belgique, ils sont à l'initiative d'une mission portée par l'AAI pour accéder à une énergie électrique suffisamment permanente et fiable, rendre disponible du matériel biomédical de qualité et former les équipes du laboratoire et de la maintenance.*

Voici leur témoignage :

« Une nouvelle mission à Kabinda, qui commence par deux jours de voyage depuis Kinshasa et se termine par une route qui n'en a que le nom, où on espère que les orages qui transforment la piste en enfer se feront oublier.

Puis l'arrivée à Kabinda, l'accueil toujours chaleureux et amical de la Communauté des Béatitudes qui fait oublier tout le reste.

Très vite, ce fut la rencontre avec les médecins, infirmiers, personnel hospitalier, qui recrée des liens interrompus pendant un an mais toujours présents ; puis des contacts et échanges qui rappellent qu'ici rien n'est facile, rien n'est jamais gagné, ce qui a été enseigné l'an dernier doit souvent être réappris pour arriver, goutte après goutte, au but fixé.

Pourtant, dans cette région très isolée, la population se bat pour survivre.

Mais il y a aussi des contacts qui réveillent cet éternel étonnement, quand on compare l'évolution blasée «no future» de notre population occidentale baignant dans son bien-être matériel, et la joie, la motivation et la volonté de bien faire chez nombre d'acteurs locaux confrontés à des conditions de vie, de travail et de salaire qu'aucun européen n'accepterait.

Et au final, malgré les bruits de guerre et de tueries qui inquiètent en Europe mais restent bien loin de Kabinda, on a l'impression d'avoir vécu un mois dans la paix et la joie de pouvoir encore se sentir utile dans un monde où les plus de soixante ans sont généralement priés de se faire oublier du monde du travail. »

Roland et Hilde  
totalisent plus  
de 15 ans de séjour  
et une centaine  
de missions en RDC.

## Présents

# là où personne d'autre ne serait...



*Vincent, infirmier volontaire et sr Manuela à l'hôpital de Kabinda.*

■ **Un jour l'un de nos contacts** nous a dit : « Chez Alliances Internationales, vous êtes là où personne d'autre ne serait ». C'est tout à fait vrai : quelle association aurait été présente dans une petite ville d'une des régions les plus reculées du Zaïre (devenue depuis, sans crainte de l'oxymore, la République Démocratique du Congo) pendant plus de 25 ans sans discontinuer, malgré les guerres, la corruption, les tracasseries administratives permanentes ? Quelle association aurait osé fonder dans la semi-clandestinité un centre d'accueil pour les enfants « différents » dans un Viet-Nâm post-communiste ? Quelle association aurait poursuivi ses activités au Mali malgré les risques terroristes ?

Les jeunes volontaires qui nous découvrent chaque année ne connaissent pas forcément aussi bien que les plus anciens tout ce qu'a été le contexte géopolitique des activités de l'AAI pendant ce dernier quart de siècle. Qu'importe. Ils

saisissent tout de suite ce qu'est l'essentiel de notre mission : aider fidèlement ceux qui ont fait vœu de consacrer leur vie à la présence auprès des plus démunis.

Nous n'avons pas tous fait leur choix de vie, mais nous pouvons nous aussi par notre fidélité témoigner de la persistance de notre présence à ses côtés. Nous savons que nombre de jeunes gens seraient très heureux de vivre la même expérience que Thomas et Vincent qui viennent de passer 10 mois à l'hôpital de Kabinda. Nous ne pouvons malheureusement pas - et nous nous en excusons - leur répondre positivement en raison, sur place, du trop petit nombre de personnes pouvant être leurs mentors.

Il y a mille autres manières de s'engager sur la durée pour soutenir les actions de l'AAI. Faites-les connaître auprès de votre entourage, en parlant de nous bien sûr, mais aussi - pourquoi pas - via les réseaux sociaux : l'AAI est présente sur le net et sur Youtube (1).

Votre soutien passe bien sûr également par vos dons : c'est un moyen de pallier l'absence de temps disponible, mais c'est aussi le gage de la survie de l'AAI. Il n'y a pas de petit don : nous vous présentons ainsi dans ce numéro une application de « crowdfunding » (2) que nous mettrons désormais à votre disposition.

Notre confiance dans la poursuite du succès de nos actions est entière. Nous la partageons avec vous en vous souhaitant un très bel été.

Aider fidèlement ceux  
qui ont fait vœu de  
consacrer leur vie à la  
présence auprès des  
plus démunis.

**Jean-Pierre Michel Maugendre**  
Administrateur de l'AAI

# L'aventure intérieure des volontaires

■ **Des volontaires ont accepté** d'aller dans cet hôpital du bout du monde, à Kabinda, justement là où peu de personnes se rendent. Entreprendre ce type de mission suppose d'accepter l'aventure. L'aventure est aussi intérieure !

Servane est infirmière à la retraite, spécialisée dans la prise en charge de la douleur en soins intensifs pédiatriques. A Kabinda la douleur de l'enfant n'est pas une priorité nous confie-t-elle. Tout le monde vit avec la douleur et l'accepte, la priorité est plutôt à la survie, surtout quand les urgences arrivent après plusieurs heures ou jours de marche. Parfois le décès survient dans les minutes qui suivent l'admission. Elle découvre alors, au-delà de la souffrance du deuil brutal, des personnes attachantes animées d'une grande volonté de rebondir et de se relever. La pauvreté n'affecte pas toujours la dignité. Elle oblige à avancer. C'est dans ces moments difficile que Servane a trouvé du réconfort auprès des soeurs qui s'occupent de l'hôpital. Ce qui l'a confondue c'est de voir que ces servantes du bout du monde « donnent tout, tout d'elles-mêmes » !

Thomas a 28 ans, il est enseignant. Il a déjà fait une expérience en terre de mission en Amérique du Sud. Il entreprend une deuxième expérience à l'hôpital de Kabinda où il a travaillé dans le secteur de la logistique (approvisionnements, gestion des stocks, etc.). Alors que Thomas est arrivé avec ses acquis, son savoir-faire, une expérience professionnelle qu'il voulait partager, il a surtout compris, nous dit-il, qu'il avait d'abord à apprendre et à comprendre l'autre si différent par sa langue, sa culture et ses coutumes. L'autre, cet inconnu, a des richesses dans ses façons de faire, de travailler et de penser. Thomas s'est donc enrichi en choisissant deux choses : apprendre quelques mots du dialecte local pour nouer des liens avec la population locale et mieux s'intégrer, mais surtout écouter pour comprendre l'autre et lui témoigner de la considération. Il en est sorti grandi.

**Jean-Claude Michel**  
Directeur de l'AAI



Servane et ses collaborateurs

## Ce que dit l'Église

■ **Dans sa récente** Exhortation Apostolique « *Gaudete et Exsultate* » le Pape François nous invite à la sainteté par la pratique de la charité. Voici ce qu'il nous rappelle :

§ 61. « Car en chaque frère, spécialement le plus petit, fragile, sans défense et en celui qui est dans le besoin, se trouve présente l'image même de Dieu. En effet, avec cette humanité vulnérable considérée comme déchet, à la fin



des temps, le Seigneur façonnera sa dernière œuvre d'art. Car qu'est-ce qui reste, qu'est-ce qui a de la valeur dans la vie, quelles richesses ne s'évanouissent pas ? Sûrement deux : le Seigneur et le prochain. Ces deux richesses ne s'évanouissent pas. »

§ 106. « Je ne peux pas m'empêcher de rappeler cette question que se posait saint Thomas d'Aquin, quand il examinait quelles sont nos actions les plus grandes, quelles sont les œuvres extérieures qui manifestent le mieux notre amour de Dieu. Il a répondu sans hésiter que ce sont les œuvres de miséricorde envers le prochain, plus que les actes de culte. »



■ **Quelles sont les œuvres** de miséricorde ? Le Pape François nous aide à les découvrir (*Misericordiae Vultus*, § 15).

« Redécouvrons les œuvres de miséricorde corporelles : donner à manger aux affamés, donner à boire à ceux qui ont soif, vêtir ceux qui sont nus, accueillir les étrangers, assister les malades, visiter les prisonniers, ensevelir les morts.

Et n'oublions pas les œuvres de miséricorde spirituelles : conseiller ceux qui sont dans le doute, enseigner les ignorants, avertir les pécheurs, consoler les affligés, pardonner les offenses, supporter patiemment les personnes ennuyeuses, prier Dieu pour les vivants et pour les morts.

# Les nouvelles d'Alliances Internationales

## ■ Le centre de Tan-Thong (Vietnam)

En 2015, commençait au Vietnam l'ambitieux projet de construction d'un centre d'accueil pour 90 enfants en difficulté socio-familiale, avec leur encadrement. Certains de ces enfants sont handicapés.

Les 2 premiers bâtiments consacrés au logement des garçons et des filles, complétés par celui de la cuisine et de la restauration, ont été achevés et sont désormais fonctionnels.

Les travaux de la dernière tranche ont été lancés fin 2017. En mai 2018 la situation du chantier est la suivante : mur de clôture, fondations et sous-sols avec les citernes de réserve d'eau sont terminés, 2 étages surmontent le rez-de-chaussée, le 3ème se prépare. Fin juillet, le toit terrasse qui couvrira le 4ème étage devrait être achevé. La mousson qui sévit en ce moment n'arrête pas l'avancée des travaux, au contraire elle la stimule pour monter les murs en briques entre les structures en béton.



Ce bâtiment abritera des salles de réunions, les bureaux administratifs, des salles de classe et de formation professionnelle, une salle pour l'équipement informatique, quelques chambres supplémentaires, etc. L'AAI s'est engagée sur 3 ans pour une aide de 120 000 €, la moitié a déjà été versée. Ces images témoignent de l'importance du chantier qui est efficacement conduit par le P. Paul-Dominique DOAN. L'occupation de ces nouveaux locaux est programmée pour 2019.

## ■ Le centre ophtalmologique de M'Buji Mayi (République Démocratique du Congo)

Le Dr Richard Hardi, médecin ophtalmologue présent en RDC depuis 25 ans a entrepris, 10 ans après son installation à M'Buji Mayi, capitale de la province du Kasai Oriental, la construction d'un nouveau centre médical. L'AAI a aidé le Dr Hardi en 2016 lors du lancement du projet que nous avons déjà présenté. Il s'y est installé avec son équipe depuis mars 2017. Le centre fonctionne bien avec une équipe de 15 personnes, dont 3 médecins congolais qui assistent le Dr



Hardi, ainsi que des infirmiers, lunettiers et autres personnels administratifs. Quelques mois après son inauguration le centre fonctionne à plein régime. La suite des constructions, notamment pour accueillir des patients en hospitalisation, devra être entreprise, mais en attendant il faut finir de réaliser les équipements de base. Parmi ces besoins urgents : constituer une réserve d'eau suffisante.

Comme dans beaucoup de pays en développement la fourniture d'eau par les services urbains est incertaine. Pour un centre médical, équipé d'un bloc opératoire, c'est un gros handicap. Le Dr Hardi a donc sollicité l'AAI pour financer une solution palliative, à savoir recueillir les eaux de pluies, qui sous ces latitudes sont abondantes. Le nouveau projet consiste donc à creuser une citerne souterraine de 120 m<sup>3</sup>, surmontée d'un château d'eau portant un réservoir de 2500 litres, équipé d'une pompe. L'AAI s'est engagée sur la totalité du projet pour 21 200 €.

## ■ Bangui (République de Centre Afrique)

Le situation de Bangui est un sujet de préoccupation permanent pour l'AAI. Il y a encore quelques semaines des nouvelles alarmantes nous parvenaient avec des récits de

violence dans la capitale, qui était pourtant épargnée depuis la restauration de l'autorité de l'Etat. Cette instabilité est le signe d'une réconciliation inachevée.

Les efforts de l'AAI se poursuivent malgré tout, pour soutenir la courageuse présence de la Communauté des Béatitudes dans le quartier de Boye Rabe. Depuis la visite sur site de

En mars 2017, le Directeur de l'AAI a eu lieu le lancement de nouvelles bandes d'élevage de poules, la construction d'un nouveau poulailler, la restauration en 2 étapes du réseau d'alimentation d'eau. A la fin de l'année 2018, aura lieu la visite du P. Augustin Thollet qui achèvera le réseau d'alimentation d'eau en direction de la zone de maraîchage. A cette occasion il sera accompagné par un bénévole, François L., et ils entreprendront aussi ensemble le chantier de restauration de l'aile d'accueil. L'objectif commun de tous ces projets est de donner à cette implantation, une autonomie de fonctionnement et une capacité, même modeste, d'autofinancement.

Pour chacun de ces projets, soyez remerciés pour vos aides généreuses.

**Jean-Claude Michel, Directeur de l'AAI**



## ■ Hôpital de Kabinda en RDC : l'action de l'AAI récompensée par la fondation Pierre Fabre

**Avec 5 autres associations d'Occitanie, l'AAI a été distinguée par la Fondation et s'est vue remettre une aide de 10 000 euros.**

Le 18 avril 2018, 6 projets dont celui de l'AAI, sélectionnés parmi 13 dossiers examinés, ont été récompensés lors d'une cérémonie qui s'est déroulée au siège de la Fondation, à Lavaur dans le Tarn. L'AAI étant lauréate, nous y étions invités : le Père Martin, Président de l'AAI, Jean-Claude Michel Directeur, Rolland Hensens représentant de l'AAI Belgique, porteur de notre projet sur Kabinda, et moi-même, responsable des publications.

Le projet que nous avons présenté contribue au renforcement des capacités techniques et médicales du laboratoire de l'hôpital de Kabinda en RDC. La subvention accordée par la Fondation Pierre Fabre a été de 10 260 € et permettra l'achat et le transport sur site d'un banc d'électrophorèse, servant à diagnostiquer une grave maladie du sang d'origine

parasitaire, la drépanocytose. Elle permettra aussi de financer le séjour à l'hôpital de deux techniciens experts, pour l'installation du matériel et la formation du personnel pour son utilisation et sa maintenance.

Nous sommes heureux d'être ainsi reconnus par la société civile pour ce que nous faisons auprès des plus pauvres. C'est aussi l'occasion de nouer des liens avec des hommes et des femmes membres d'autres associations qui œuvrent de façon admirable de générosité auprès de populations terriblement démunies (au Niger, Laos, Madagascar, RDC, Burkina Faso, Guinée).

Par ailleurs, avec nos amis de l'AAI-Belgique, partenaires dans le soutien à l'hôpital de Kabinda, nous poursuivons nos efforts pour trouver des financements pour renouveler ou améliorer les équipements médicaux. L'action conduite en ce moment vise à :

- **Mettre en service plusieurs nouveaux équipements**, de haute qualité, fournis dans le cadre du projet : centrifugeuses de biochimie et sérologie, agitateurs, pipettes automatiques, tubes adéquats pour le prélèvement (EDTA, sérum et VS), kits de réactifs ciblés...
- Acheter et installer **un nouvel automate d'hématologie 3 populations**, techniquement et médicalement sélectionné pour être durable et fiable, approvisionnable en réactifs et pièces de rechange dans le long terme. Coût de ce projet : 12 900 €.
- Poursuivre **la modernisation des équipements de production électrique**, notamment avec l'installation en 2019 de panneaux photovoltaïques et de leurs batteries pour le bloc opératoire, le service des soins intensifs et le laboratoire biomédical. Coût de l'opération : 110 000 €.

La dotation de la fondation Pierre Fabre a été accueillie comme un encouragement à poursuivre ces efforts. Nous n'y parviendrons qu'avec vous. Merci.

**Martine et Jean-Claude Michel**



*Remise du prix au directeur de l'AAI, Jean-Claude Michel, avec son épouse.*

## Livre

# Nous recommandons : « Pour l'amour de la vie »

**Jean-Claude MICHEL**, Directeur d'Alliances Internationales, nous offre des récits de mission qui nous emmènent aux quatre coins du monde, et qui ravivent en nous l'espérance que l'amour de la vie est le plus fort, quelles que soient les situations.

Voici le témoignage de Jacqueline, une lectrice :

« Ce livre est facile à lire, oui, mais combien enrichissant et surtout grande découverte de tous ces quotidiens, de tous ces malheurs. J'ai pris conscience de toutes ces misères ; je les connaissais, semble-t-il, de loin, mais là elles ont atteint mon cœur. J'ai vu aussi combien il y a beaucoup d'amour et de générosité, d'humanité et senti combien Dieu est avec vous dans toutes ces œuvres. J'ai été très touchée par Kabinda, l'hôpital, la prison... Croyez que le Seigneur parle beaucoup par votre livre que je vais faire circuler, qu'il vous bénisse ainsi que votre association. »

Publié aux Editions des Béatitudes.



Livre disponible en librairie  
ou en le commandant à :  
Maria Multi Média  
[www.mariamultimedia.com](http://www.mariamultimedia.com)

## Legs, donations & assurances-vie

### « Transmettre à tout homme une promesse pour l'avenir », ou comment faire un legs à l'AAI

L'Association Alliances Internationales, en raison de ses activités sociales et humanitaires, est reconnue par l'autorité préfectorale comme association d'assistance et de bienfaisance. Cette reconnaissance, accordée pour 5 ans, vient d'être reconduite jusqu'en octobre 2022. Elle offre à l'association la capacité à recevoir des donations, legs et assurances vie, en exonération de droits fiscaux. Ces apports financiers sont essentiels pour que l'association poursuive sa mission.

Afin d'expliquer clairement cette offre, nous venons d'éditer une brochure qui est mise gratuitement à votre disposition. Elle vous informe sur ce qu'est un legs, sur ce que vous pouvez léguer et comment procéder.

Pour l'obtenir écrivez-nous.



### Le Don

#### Appli Le Don.fr

Une nouvelle manière de faire un don s'installe dans notre paysage associatif. Avec le développement des offres sur Internet, de nouveaux comportements apparaissent, surtout dans la jeune génération. Aujourd'hui, il est possible de faire un don directement

avec son smartphone. C'est facile, rapide, efficace et sécurisé. Il suffit d'installer l'application « Appli Le Don » sur son téléphone et de s'inscrire. Il est alors très facile de choisir l'association Alliances Internationales et l'un des projets présentés et de faire un don. La manœuvre peut être renouvelée autant de fois que voulu ... tant que le compte bancaire est garni ! Un reçu fiscal est systématiquement délivré.

**Essayez !**